Définition du Trésor de la Langue Française (1960-1990)

I.

A. — Endroit situé le plus bas dans une chose creuse ou profonde. *Le fond d'un abîme, d'un gouffre, d'un ravin; le fond d'un puits; rouler, tomber au fond d'un précipice. Du haut des fortifications du sud, on découvre la vallée au fond de laquelle coule la rivière* (Green, *Journal*, 1953, p. 176). *L'eau miroite au fond des cratères de bombe* (Sartre, *Mort âme*, 1949, p. 236) :

> 1. ... l'œil s'échappe vers les collines boisées de la rive méridionale, et le voyageur, un instant, aperçoit le **fond** du val avec les prés et les jardins où la rivière se prélasse... (Duhamel, *Désert Bièvres*, 1937, p. 7)

P. métaph. Comment du fond de cet abîme allons-nous remonter vers Dieu? (Michelet, *Introd. Hist. univ.*, 1831, p. 465). *Marquons l'heure où du haut de ma félicité Dans l'abîme sans fond Dieu m'a précipité!* (Lamart., *Jocelyn*, 1836, p. 652) :

> 2. Depuis cinq ans, deux mois et dix-sept jours, nous remontons du **fond** de l'abîme. En dépit de tous nos malheurs, d'immenses difficultés et de cruelles restrictions, nous avons trouvé le moyen d'accéder à la libération, puis à la victoire. (De Gaulle, *Mém. guerre*, 1959, p. 601)

• *Absol.* Lieu bas, dépression naturelle. *Une maison bâtie dans un fond (Ac.).*

1. *En partic.*

a) Partie la plus basse de ce qui peut contenir quelque chose. *Le fond d'une casserole, d'un encrier, d'un sucrier, d'un tonneau, d'un vase; le fond d'une boîte, d'un coffre, d'une malle; il reste un peu de vin au fond de la bouteille. Elle essayait de recueillir dans le fond de sa main l'eau qui lui fuyait à travers les doigts* (Maupass., *Pierre et Jean*, 1888, p. 383). *Les quelques pilules grises qui roulaient çà et là sur le fond de la boîte* (Hémon, *M. Chapdelaine*, 1916, p. 202).

• *P. compar. Je m'attendais à voir des étoiles grandes comme des fonds d'assiette. On m'en fait voir une. Est-ce la* gamma *d'Andromède? elle m'apparaît seulement grande comme une grosse émeraude de la vitrine d'un bijoutier, rue de la Paix* (Goncourt, *Journal*, 1893, p. 450).

— *(Boîte, malle,* etc.*) à double fond.* Dont le fond apparent en cache un ou plusieurs autres. *Les évêques cachoient les livres saints; et les prêtres renfermoient le viatique dans des boîtes à double fond* (Chateaubr., *Martyrs*, t. 3, 1810, p. 64).

• *P. métaph.*[En parlant d'une pers. hypocrite, dissimulée] *Un homme à double fond* (Ac., 1932). *Voyez ce regard faux, cet œil à double fond* (A. Pommier, *Colifichets*, 1860, p. 95). *C'était déjà un homme à double et triple fond, qui jouait plus d'un jeu à la fois* (Sainte-Beuve, *Nouv. lundis*, t. 8, 1864, p. 416).

b) *P. méton.* Ce qui est ou ce qui reste dans la partie la plus basse (d'un récipient). *Le fond de cette bouteille est trouble, ne le buvez pas (*Ac.*). C'étaient (...) des restes qui dataient de huit jours, le fond de corbeille de quelque restaurant voisin* (Vallès, *Réfract.*, 1865, p. 49). — *Tout s'est très bien passé, dit Castagné en versant dans son verre le fond d'une bouteille de bière* (Chardonne, *Épithal.*, 1921, p. 162) :

> 3. Les Allemands avaient leurs cantines dans les usines, çà et là. Aux portes, des files d'êtres lamentables, femmes, vieux, gamins haves et affamés, attendaient une distribution de restes, l'aumône d'un **fond** de gamelle. (Van der Meersch, *Invas. 14*, 1935, p. 333)

• *P. ext.* Très petite quantité (d'un liquide). *Mère, un peu de vin avec le brie? — Oui, un fond, ça suffit,* (Butor, *Passage Milan*, 1954, p. 66).

— *Spéc. Fond de bain.* Linge dont on revêtait l'intérieur d'une baignoire. *Il fit basculer à terre des piles de linge, les tassa comme le sanglier se fait une bauge avec des branchages; couvre-lits de dentelles (...) souilles de matelas, fonds de bain, draps de saignée s'amoncelaient sur les rayons* (Morand, *P. de Saligny*, 1947, p. 182).

2. MAR. ET *lang. cour.*

a) *Fond d'un bateau.* Partie inférieure de la coque. *Bateau, barque à fond plat. Les salles se succédaient (...) surmontées de voûtes en arceaux, pareilles à des fonds de barques* (Huysmans, *Là-bas*, t. 1, 1891, p. 180).

b) *À fond de cale.* Dans la partie la plus basse de la cale. *On entassa ces marchandises à fond de cale. Les noirs enfermés à fond de cale* (Michelet, *Journal*, 1831, p. 90).

— *Expr. fam.*[P. réf. au fait que le fond d'une cale n'est visible qu'après disparition du chargement] *Être à fond de cale.* « Être au bout de son argent ou de ses ressources » (Littré).

B. — *Spécialement*

1. [En parlant d'une étendue d'eau]

a) Sol qui est au-dessous (de l'eau). *Fond mou, dur; sonder, toucher le fond. Le fond est bas lorsque la profondeur est grande* (Besch., 1845). *La nature du fond est indiquée sur les cartes marines par des abréviations* (Soé-Dup., 1906). *Cf. décalotter* B ex. de Cendrars.

• **Fond de** + compl. déterminatif indiquant la nature du sol. *Fond de roches, de sable, de vase.* **Fond de** + compl. déterminatif exprimant l'appartenance. *Le fond de la rivière, de l'étang; le fond de l'eau. J'étais tout au fond du fleuve, dans la boue (...). Je n'avais pas encore donné le coup de pied sauveur qui me ferait remonter vers la surface* (Vialar, *Carambouille*, 1949, p. 231) :

> 4. La pieuvre nage; elle marche aussi. Elle est un peu poisson, ce qui ne l'empêche pas d'être un peu reptile. Elle rampe sur le **fond** de la mer. (Hugo, *Travaill. mer*, 1866, p. 374)

• *Expr., vieilli. Affaire, question sans fond ni rive.* Affaire, question très compliquée et confuse. *La démocratie (...) se trouvait en face de questions sans fond ni rive* (Proudhon, *Révol. soc.*, 1852, p. 27).

— MARINE

• *Haut-fond*, bas-fond*.*

• *Bon, mauvais fond.* Fond sur lequel l'ancre s'accroche bien, mal. *Il tâchera aussi de fixer sur le plan les limites du fond de roche et du fond de sable, afin que le bon fond soit bien connu* (Voy. La Pérouse, t. 2 1797, p. 165). *Fond de bonne, de mauvaise tenue.* Même sens. *Donner fond.* Mouiller l'ancre. *Nous donnâmes fond par six brasses* (Chateaubr., *Itinér. Paris Jérus.*, t. 2, 1811, p. 16).

• *Fond fantôme.* Écho parasite observé dans les sondages ultrasonores sous-marins, qui ne correspond apparemment à aucun obstacle matériel et dont les causes sont encore inexpliquées (d'apr. Pir. 1964).

— *Locutions.*

• *Aller, couler à fond, par le fond.* Sombrer, couler bas. *Le vaisseau de mes insignes voleurs, battu toute la nuit par l'orage, venait de couler à fond à la vue de la rade* (Nodier, *Fée Miettes*, 1831, p. 167). *Sur les mers, des bateaux allaient par le fond, hommes et millions* (Alain, *Propos*, 1928, p. 762) :

> 5. ... les bateaux de la Compagnie péninsulaire, le *Golgonda,* le *Corea* et enfin le *Rangoon,* ne pourraient pas embarquer le sixième de leur poids sans *couler par le* **fond**. (Verne, *Tour monde*, 1873, p. 92)

P. métaph. Dans les révolutions comme dans les tempêtes maritimes, les valeurs solides vont à fond, le flot met les choses légères à fleur d'eau (Balzac, *Cous. Bette*, 1846, p. 108). *J'entendis qu'il quittait la pièce; je l'exaspérais, j'achevais de le perdre, j'aurais dû m'arrêter; un instant je luttai : et puis je coulai à fond* (Beauvoir, *Mandarins*, 1954, p. 529).

• *Envoyer (un navire) par le fond.* Le couler. *Pourquoi ne m'avez-vous pas obéi? Il fallait l'envoyer par le fond! il fallait lui lâcher toute votre bordée comme je vous le commandais* (Claudel, *Soulier*, 1944, p. 1016) :

> 6. ... non seulement le débarquement n'était pas possible, mais encore il suffirait de quelques coups de canon, tirés par les croiseurs de Vichy, pour *envoyer par le* **fond** toute l'expédition française libre. (De Gaulle, *Mém. guerre*, 1954, p. 106)

Au fig. Couler qqc. à fond. Vieux. *Couler (une matière) à fond.* La traiter complètement sans rien omettre. — *Demain, si vous m'accordez la parole, leur disait-il, je coulerai à fond le sujet* (Stendhal, *L. Leuwen*, t. 3, 1836, p. 224).

— PÊCHE. *Pêche de fond.* « Méthode de pêche pratiquée avec un appât reposant sur le fond » (Schreiner 1975). *Ligne de fond; pêcher à, par fond. Pêche sur le fond.* « Pêche de fond en eau courante » (Schreiner 1975).

b) *P. méton.*

α) Couche la plus basse, la plus profonde de l'eau. *Le fond de la rivière est transparent (*DG*).*

— *De fond. C'étaient les gros poissons de fond, les carpes séculaires et les brochets voraces qui venaient s'ébattre au clair de lune* (Maupass., *Mt-Oriol*, 1887, p. 100). *La mer était belle avec une grosse houle de fond qui nous faisait rouler* (Cendrars, *Du monde entier*, 1957, p. 177).

• *Lame* de fond.*

β) Profondeur de l'eau en un endroit donné. *Un fond de cinquante brasses; petit fond, grand fond. Ce n'était pas crainte d'échouer : par deux brasses on avait du fond plus qu'il n'en fallait* (Mille, *Barnavaux*, 1908, p. 97).

2. AGRIC. [En parlant d'un terrain] « *Fond.* Mot souvent employé pour indiquer des terrains dont la couche supérieure cultivable est assez épaisse : Ce terrain a du *fond,* on peut y planter de grands arbres : cet autre au contraire manque de *fond,* on ne peut y cultiver que des végétaux herbacés » (Carrière, *Encyclop. hortic.,* 1862, p. 227).

C. — *Au fig.*[En parlant d'un état malheureux, pénible] Point le plus bas, degré extrême. *Du fond de sa tristesse, de sa douleur, de sa misère; avoir atteint, avoir touché le fond du désespoir, de la détresse :*

> 7. ... il le laisse toucher le **fond** de son amertume, et c'est le soir seulement qu'il s'en va, à pas feutrés, lui porter un billet dans sa chambre... (Lacretelle, *Hts ponts*, t. 4, 1935, p. 135)

— *Le fond du fond. Il avait traversé la première crise de son chagrin, celle après quoi on ne meurt plus de désespoir, parce qu'on a réellement touché le fond du fond de la douleur* (Bourget, *Cruelle énigme*, 1885, p. 197).

II.

A. — *P. ext.*

1. Partie la plus éloignée, la plus retirée de quelque chose.

a) [En parlant d'un lieu] *Le fond d'un antre, d'une caverne, d'une grotte; le fond d'une boutique, d'un magasin; le fond du jardin, du parc, de la forêt; le fond d'une baie. Le temps était supportable; nous avons marché vers le fond du bois, où la calèche devait venir nous prendre* (Las Cases, *Mémor. Ste-Hélène*, t. 2, 1823, p. 162). *Un Anglais venait de louer pour plusieurs années une petite villa au fond du golfe* (Maupass., *Contes et nouv.* , t. 2 Main, 1883, p. 889). *Elle agonise au fond d'un cachot* (Mauriac, *Journal 1*, 1934, p. 62) :

> 8. Il se détache lentement du mur, avance vers le **fond** de la cabane, les jambes raides, de quelques pas incertains. Il a l'air d'un enfant qui vient de se jeter au bas du lit, encore lourd du rêve inachevé. (Bernanos, *Mouchette*, 1937, p. 1290)

En partic.[En parlant d'un pays, d'une contrée, etc.] *Un homme venu du fond d'un département pour faire des affaires à Paris* (Balzac, *Splend. et mis.*, 1844, p. 182). *Otrepief avait erré de couvent en couvent dans le fond de la Russie* (Mérimée, *Faux Démétrius*, 1853, p. 97).
P. anal. Du fond des âges, du fond des siècles. De très loin, du fond de mon enfance, des souvenirs me reviennent, enivrants (Gracq, *Beau tén.*, 1945, p. 95).

• *Le fin fond de.* L'endroit le plus reculé de. *Le général, arrivé à bout portant, le saisit par un de ses boutons, le fit reculer jusqu'au fin fond de l'antichambre* (Feuillet, *Camors*, 1867, p. 59 60). *M*[me] *Cabridens joue la femme d'esprit enfouie au fin fond de cette horrible province, et qui trouve enfin quelqu'un à qui parler* (Arène, *J. des Figues*, 1870, p. 128).

— *Spéc. Le fond d'un cloître.* « Se dit quelquefois, figurément, pour un cloître, un couvent » *(Ac.). Il se retira au fond d'un cloître (*Ac.*). Il alla mourir au fond d'un cloître* (Littré).

— MINES. L'intérieur, la partie souterraine de la mine. *Mineur de fond, travaux du fond, travailler au fond. Les chefs de poste, porions, sous-gouverneurs (...) surveillent d'une manière directe et constante (...) toutes les phases de travail des ouvriers du fond* (Haton de La Goupillière, *Exploitation mines*, 1905, p. 369).

b) [En parlant d'une chose concr.] *Il avait encore, au fond d'un tiroir, deux sachets de chocolat pulvérisé* (Martin du G., *Thib.*, Été 14, 1936, p. 20). *J'ai trouvé ceci, je le jure, au fond du placard, sous un gros sac de pommes de terre* (Bernanos, *M. Ouine*, 1943, p. 1406) :

> 9. Je vais vous faire un vrai paquet de bouquins, des bouquins abîmés, que j'ai par-ici par-là dans des **fonds** d'armoire. (Romains, *Hommes bonne vol.*, 1932, p. 94)

— *P. méton.* Ce qui est ou ce qui reste à l'intérieur de quelque chose. *J'ai dévalisé ses fonds d'armoire* (Zola, *Terre*, 1887, p. 278).

• *Fonds de tiroir.* Choses de peu de valeur ou d'intérêt. *Rappelons d'abord qu'il faut entendre par Méditations, non le recueil arbitrairement bouleversé, et grossi de médiocrités et de fonds de tiroir, que Lamartine a dans la suite fourni aux libraires* (Thibaudet, *Hist. litt. fr.*, 1936, p. 124).

• *Expr. fam. Vider ses fonds de tiroirs.* Utiliser ses dernières ressources. *Ma mère avait pas dit les sommes que ça coûterait au ménage pour m'équiper... de pied en cap... c'était un total fabuleux par rapport à nos moyens... on a raclé les fonds de tiroirs...* (Céline, *Mort à crédit*, 1936, p. 353).

— THÉÂTRE. *Toile de fond.* Toile placée dans la partie de la scène opposée à la salle après les dernières coulisses. *Le fond représente une place publique, la mer, une forêt* (Besch., 1845). *Il voulait que le farouche Flavius siégeât sur une chaise d'ivoire (...) devant un portique peint sur la toile de fond* (France, *Servien*, 1882, p. 166).

c) [En parlant d'une partie du corps, de certains organes] *Le fond de l'œil; examiner le fond de la gorge. Baise-moi plutôt, mon amour, une autre fois; baise-moi jusqu'au fond de la bouche* (Toulet, *Mar. Don Quichotte*, 1902, p. 190). *Ses beaux yeux fixes au fond de ses orbites creuses* (Cendrars, *Bourlinguer*, 1948, p. 199) :

> 10. Il rejetait ses draps et les ramenait vers lui, passant sans cesse ses mains sur son front moite, et se redressant souvent pour essayer de tousser d'une toux étranglée, rauque et humide, semblable à un arrachement. Il semblait alors dans l'impossibilité d'extirper du **fond** *de sa gorge* des tampons d'ouate qui l'eussent étouffé. (Camus, *Peste*, 1947, p. 1406)

• *À fond de. Il abaissa les yeux vers sa chienne, et il la vit qui hérissait le poil, qui troussait les babines en grondant à fond de gorge* (Genevoix, *Raboliot*, 1925, p. 165).

— *Expr. Regarder qqn au fond des yeux.* Le regarder intensément. *Un silence suivit durant lequel ils continuaient de se regarder au fond des yeux; ils se sentaient, l'un et l'autre, au bord de paroles qu'ils souhaitaient dire et s'efforçaient pourtant de retenir, de peur de les regretter à jamais* (Estaunié, *Ascension M. Baslèvre*, 1919, p. 142).

2. Côté opposé à l'entrée ou à l'ouverture.

a) [En parlant d'un lieu] *Le fond d'un couloir, d'une impasse. Berthe se retourna vers les deux hommes assis au fond de la loge* (Chardonne, *Épithal.*, 1921, p. 275).

b) [En parlant d'une chose concr.] *Le fond d'une armoire, d'une cheminée; le fond d'un chapeau; le fond d'un sac. Chacun de ces gueux-là, sinistre et famélique, N'avait pas quatre sous au fond de son gousset* (Glatigny, *Fer rouge*, 1870, p. 45). *Il tâtait au fond de sa poche et en retirait des prospectus alléchants avec des cartes de visite* (Jouve, *Scène capit.*, 1935, p. 32) :

> 11. On se mit à rire. Mais du **fond** de son képi il tira une photographie un peu jaunie, où on voyait un moutard demi-nu, et il la montra à toutes ces dames. (Benjamin, *Gaspard*, 1915, p. 87)

P. méton. Mes trois ducats, c'est le fond de ma bourse (Barbier, *Satires*, 1865, p. 241).

• *Fond de culotte, de pantalon.* Partie de derrière correspondant au siège. *Raccommoder un fond de culotte. J'ai laissé le fond de ma culotte avec ma peau à la selle de mon cheval* (Mérimée, *Théâtre C. Gazul*, 1825, p. 90). *Le fond de son pantalon avait deux grandes pièces claires* (Triolet, *Prem. accroc*, 1945, p. 237).

• *User ses fonds de culotte.* Séjourner dans un établissement scolaire (ou similaire) :

> 12. Naples où j'ai passé ma plus tendre enfance. Naples où j'ai usé mes premiers **fonds** *de culotte* sur les bancs de la *Scuola internazionale...* (Cendrars, *Bourlinguer*, 1948, p. 25)

— *Au fig. Le fond du sac.* Ce qu'il y a de caché (dans une affaire). *Je sais le fond du sac : Mario rêve de guerre autant que d'amour* (Sand, *Beaux MM. Bois-Doré*, t. 2, 1858, p. 255).

• *Expressions*

Montrer le fond de son sac. Laisser voir toute sa pensée :

> 13. Négocier n'est pas mon affaire, bluffer non plus : je n'entends rien à ce jeu-là (...). Je m'énerve, je m'irrite, et surtout je m'ennuie et montre à l'adversaire *le* **fond** *de mon sac* pour en avoir plus vite fini et reprendre le débat avec moi-même. (Mauriac, *Nouv. Bloc-notes*, 1961, p. 350)

Vider le fond de son sac. Parler sans rien dissimuler. *J'ai vidé le fond de mon sac, et je vous embrasse. Me pardonnez-vous?* (Flaub., *Corresp.*, 1867, p. 324). *Ah! je vais vous vider le fond de mon sac, car j'étouffe, à la fin* (Huysmans, *Oblat*, t. 2, 1903, p. 198).

— *Spécialement*

• *Le fond d'un violon, d'une guitare, etc.* Le côté opposé à la table. *Un violon possède une caisse de résonance dont la table et le fond sont légèrement bombés* (Schaeffner, *Orig. instrum. mus.*, 1936, p. 186).

• *Le fond d'un carrosse, d'une voiture, d'une automobile.* La partie située à l'arrière. *Les hommes à cheval saluèrent, les dames s'inclinèrent du fond de leur berline découverte* (Ponson du Terr., *Rocambole*, t 4, 1859, p. 45). *Moi et Léon nous prîmes les strapontins de devant et les deux femmes occupèrent le fond du taxi* (Céline, *Voyage*, 1932, p. 601).

c) [En parlant d'une partie du corps, de certains organes] *Fond du cœcum, de l'estomac, de l'utérus, de la vésicule biliaire. La vésicule du fiel a son fond dirigé ordinairement en arrière* (Cuvier, *Anat. comp.*, t. 4, 1805, p. 40).

B. — *Au fig.*

1. Ce qui constitue la partie la plus intime, la plus secrète d'une chose. *Les peuples germaniques se sont plus volontiers attachés à l'être intime des choses, à la vérité elle-même, c'est-à-dire au fond* (Taine, *Philos. art*, t. 1, 1865, p. 240). *Robert hésita : « tu veux le fond de ma pensée?... »* (Beauvoir, *Mandarins*, 1954, p. 408) :

> 14. Le **fond** des êtres? Mais il n'y a ni **fond** ni tréfonds. Ce que nous cachons aux uns, nous le montrons aux autres et le **fond** devient la surface. (Aymé, *Quatre vérités*, 1954, p. 23)

• *En partic.* Ce qui constitue la réalité profonde, la nature intrinsèque d'une chose. *Le fond du débat; le fond d'une question, d'une affaire; aller au fond des choses. Un ouvrage qui est le résultat du travail de toute ma vie, et qui me semble absolument neuf pour le fond des choses* (Destutt de Tr., *Idéol. 3*, 1805, p. 325).

— *Loc. adv.*

a) *Au fond, dans le fond.* Tout bien considéré, en dernière analyse. *Il a peut-être parlé avec trop d'assurance, mais dans le fond il a raison (*Ac.*). Tu es jeune et pas encore assez sûr de toi pour t'apercevoir qu'au fond tu me méprises* (Larbaud, *Barnabooth*, 1913, p. 343). *Je suis au fond une gobeuse, qui croit tout ce qu'on lui dit* (Proust, *J. filles en fleurs*, 1918, p. 104) :

> 15. Je ne le crois pas, que vous me trompiez. Vous êtes trop bonne et trop sincère; vous appréciez *au* **fond** la tendresse que j'ai pour vous. (Becque, *Parisienne*, 1885, II 5 p. 298)

b) *À fond.* Tout à fait, entièrement, jusqu'au bout. *Examiner, étudier qqc. à fond; traiter un sujet à fond; travailler à fond; s'engager, se donner à fond dans une entreprise; connaître à fond la nature humaine; visser à fond. À quoi servirait donc, ma chère petite sœur, d'avoir un frère en Russie si l'on ne savait pas à fond ce que c'est que le knout* (J. de Maistre, *Corresp.*, 1806-07, p. 270) :

> 16. Comme il savait à peine conduire, il n'était pas mécontent que sa camionnette ne fût qu'un tacot, ce qui lui permettait d'appuyer *à* **fond** sur l'accélérateur sans dépasser le quarante. (Queneau, *Pierrot*, 1942, p. 160)

• *Expr., vieilli. Dîner, souper à fond.* Dîner, souper *copieusement. Nous reviendrons souper, soit à la Pâtisserie du boulevard Montmartre, soit à (...) la Boulange, rue Richelieu (...). Mais on n'y soupe guère à fond* (Nerval, *Bohême gal.*, 1853, p. 135).

c) *À fond de train.* À toute allure. *Une voiture lancée à fond de train. Il crut que le convoi partait sans lui, et, piquant des deux, il se lança à fond de train sur le plan incliné de la route* (Theuriet, *Mariage Gérard*, 1875, p. 187). *Je traversais à fond de train des landes, des guérets* (Sartre, *Mots*, 1964, p. 104) :

> 17. En ce moment, une calèche émaillée de quatre jeunes femmes, perdues dans des flots d'étoffe, entra *à* **fond** *de train* dans l'avenue du bois. (Avenel, *Calicots*, 1866, p. 130)

2. Partie la plus profonde (de l'être). *Était-ce cela qui était au fond de sa conscience et lui avait dicté sa conduite?* (Daniel-Rops, *Mort*, 1934, p. 115) :

> 18. Est-ce que je ne sens pas, jusque dans mon **fond**, que je ne puis la transgresser [la justice] sans porter une ineffable atteinte à mon bonheur, même temporel? (J. Simon, *Devoir*, 1854, p. 291)

— *Expressions*

• *Le fond du fond. La menace la plus grave est la plus indéterminée : celle qui ouvre les portes sur l'obscur, et l'obscur à toutes les dimensions, contient toutes les hypothèses monstrueuses. Cette menace attaque le fond du fond et semble à peine commencer aux limites extrêmes de l'âme* (Valéry, *Tel quel II*, 1943, p. 325).

• *Au fond du cœur, au fond des entrailles; être ému, troublé jusqu'au fond de l'âme. Il est préoccupé jusqu'au fond des entrailles par le changement de face du paysage* (Barbusse, *Feu*, 1916, p. 166). *Il éprouva au fond de son cœur le sentiment énergique que les* jours de la fin *étaient maintenant proches* (Gracq, *Argol*, 1938, p. 119).

• *Du fond du cœur.* Très sincèrement. *Remercier qqn du fond du cœur. C'est du fond du cœur que je leur souhaite tout ce qu'on peut désirer d'heureux à des natures généreuses* (Gobineau, *Pléiades*, 1874, p. 324).

III.

A. — Sol considéré par rapport à certaines de ses caractéristiques (fermeté, composition, etc.). *On a planté ces arbres dans un bon fond. Bâtir sur un fond peu solide; un fond d'argile, de terre glaise (Ac.). Les voies étaient d'une solidité à toute épreuve. Après un nivellement et un pilonnement du fond, on élevait quatre couches superposées de maçonnerie* (Albitreccia, *Gds moyens transp.*, 1931, p. 11) :

> 19. L'homme n'est jamais à court d'ingéniosité. Il a affaire à un **fond** humide, imbibé d'eau des mois entiers : il bâtit sur pilotis, et se garantit de son contact, de son exsudation par un matelas de terre imperméable; à un **fond** inconsistant qui, en se noyant, se dilate, et se contracte en séchant, se plisse et bouge : et il élève une demeure dont l'assemblage et l'indépendance à la fois des parties, des masses et des pièces, comme l'élasticité de la matière employée parent à cette instabilité. (Pesquidoux, *Livre raison*, 1928, p. 142)

— *Loc. fig.*

• *Loc. adv. De fond en comble.* Entièrement, complètement. *Fouiller une maison de fond en comble. De pauvres gens si disgraciés, ce jour-là, qu'ils auraient retourné la grève de fond en comble sans en tirer une coquille* (Nodier, *Fée Miettes*, 1831, p. 89). *Le grand événement qui renversa ce pays de fond en comble* (P. Leroux, *De l'Humanité*, t. 2, 1840, p. 775). *Entièrement pris par le besoin de modifier de fond en comble les conditions extérieures de la vie sociale* (Breton, *Manif. Surréal.*, 2e Manif. 1930, p. 113).

• *Loc. verb. Faire fond sur* (vieilli). Compter sur, faire confiance à, avoir confiance en quelqu'un, dans quelque chose. *Ce serait faire fond sur une mauvaise maxime que de s'imaginer qu'en guerre l'ennemi cherche à nous être agréable* (Hugo, *Quatre-vingt-treize*, 1874, p. 225). *Aliette (...) n'ignorait pas que Bernard et son oncle faisaient fond sur elle pour la perpétuité de leur nom de famille* (Feuillet, *Morte*, 1886, p. 86). *Faire fond en. Il sentait qu'on ne faisait pas fond en lui, qu'on ne le prenait que par une nécessité d'occasion* (Sainte-Beuve, *Caus. lundi*, t. 5, 1852, p. 244).

B. — *P. ext.*

1. Ce sur quoi on s'appuie, ce qui sert de base.

• *Fond de lit.* « Châssis garni de sangles qui porte le matelas d'un lit » *(Ac.). Le bois du fond de lit ne vaut rien; les sangles du fond ne sont pas assez tendues (Ac.).*

— ART CULIN.

• *Fond d'artichaut.* Partie charnue de l'artichaut qui porte les feuilles, entièrement comestible. *Fonds d'artichauts en conserve.*

• *Fonds de cuisine.* « Éléments premiers des sauces et du mouillement des apprêts culinaires. *Fonds blancs, bruns* » (*Ac. Gastr.* 1962, p. 398).

— PEINT. EN BÂT. *Couche de fond.* Première couche de peinture lorsque celle-ci est recouverte par d'autres, appelées couches de teinte (d'apr. Jossier 1881).

a) Ce qui constitue l'élément dominant de quelque chose. *Le fond de la population est de race malaise. Une profusion de volumes de voyages formaient le fond de cette bibliothèque* (Bourget, *Cruelle énigme*, 1885, p. 21) :

> 20. Le **fond** de sa société [de madame de Bonnivet] était composé de ces gens qui pendant quarante ans n'ont jamais fait que ce qui est de la convenance la plus exacte, de ces gens qui font la mode et ensuite s'en étonnent. (Stendhal, *Armance*, 1827, p. 225)

b) Ce sur quoi quelque chose se détache. *Ces mots en lettres blanches sur un fond chocolat* (Flaub., *Bouvard* , t. 1, 1880, p. 102) :

> 21. ... l'épiderme (...) ne cessait de lui constituer [à un bracelet] (...) un **fond** où il rayonnait précieusement tandis qu'il mettait en valeur la soie de cet épiderme, l'éclairait et l'échauffait... (Arnoux, *Roi*, 1956, p. 139)

• **À fond** + adj. *J'aime les chambres fanées et moisies de ces petites auberges : le vieux papier à fond brun et à toutes petites fleurs* (Larbaud, *Barnabooth*, 1913, p. 217). *Les mêmes rideaux à fond bleu, avec des fleurs jaunes, garnissaient les fenêtres et le lit* (Mauriac, *Myst. Frontenac*, 1933, p. 12).

• *Expr. fam. Le fond de l'air est frais, froid.* « Bien que le soleil brille, on a une impression de froid » (*Ac.* 1932). *Ils ont de longues discussions (...)* [*avec*] *cette conclusion conciliante (...) qu'il fait assez chaud, mais que le fond de l'air est peut-être un peu frais* (Richepin, *Pavé*, 1883, p. 97). — *Il y a du soleil aujourd'hui, lui dit le patron. — Oui mais le fond de l'air est froid, répliqua Jacques* (Queneau, *Loin Rueil*, 1944, p. 58).

2. *Spécialement*

a) TEXT. « La première ou la plus basse tissure d'une étoffe sur laquelle on exécute un dessin ou qui reçoit une broderie » (Chesn. 1857). *Les fils formant le fond (chaîne) et les fils formant le dessin (trame) se déroulent à partir de bobines individuelles* (Thiébaut, *Fabric. tissus*, 1961, p. 101).

b) PEINT. Arrière-plan, champ d'un tableau sur lequel l'objet représenté se détache. *Il* [*le tableau*] *est placé très haut au-dessus d'une porte et représente un jugement de Pâris sur un fond de forêt pareil à une verdure* (Lorrain, *Sens. et souv.*, 1895, p. 304). *Au lieu d'opposer le fond et les personnages, il les unit, il les fait participer d'une même vie* (Séailles, *E. Carrière*, 1911, p. 75).

• *P. métaph. Le vert est le fond de la nature, parce que le vert se marie facilement à tous les autres tons* (Baudel., *Curios. esthét.*, 1867, p. 68).

— *P. anal.* Arrière-plan (d'un paysage). *Le fond du paysage était caché par une brume blanche et épaisse* (Hugo, *Rhin*, 1842, p. 164). *Ce que j'appelais « la montagne des nains » (parce que les promeneurs, visibles au sommet sur le fond du ciel, paraissaient tout petits...)* (Larbaud, *Journal*, 1934, p. 314) :

> 22. La chaîne libyque, avec ses lumières roses et ses ombres d'un bleu de saphir, fermait l'horizon et servait de **fond** aux gigantesques constructions des Ramsès, d'Amenoph et de Menephta... (Gautier, *Rom. momie*, 1858, p. 283)

c) MUS. *Fond (musical).* Accompagnement (musical) léger et discret. *Sur le fond d'un accompagnement où quelques instruments à corde se mariaient aux accords du piano, une voix de femme pure et grave s'élevait* (Feuillet, *Camors*, 1867, p. 95). *Vous voulez entendre un peu de musique, Wilfred. En sourdine, pour faire un fond* (Green, *Chaque homme*, 1960, p. 259). *En part.,* SPECT. Musique, bruits destinés à créer une certaine atmosphère. *Fond sonore, bruit de fond. Cette scène est dite sur un fond musical continu qui s'accorde étroitement avec les fluctuations de la respiration des personnages* (Claudel, *Soulier*, 1944, 1re part. 1re journée 1 p. 942). *Musique de fond.*

d) RADIO-TECHN. *Bruit de fond.* « Ensemble des bruits produits par un récepteur en l'absence de signaux émanant d'un émetteur » *(Lar. encyclop.). Le bruit de fond des amplificateurs électroniques limite la sensibilité des récepteurs en radioélectricité* (Hist. gén. sc., t. 3, vol. 2 1964, p. 272). *Un bruit de fond altère les messages que nous envoyons* (Jolley, *Trait. inform.*, 1968, p. 9).

e) COSMÉTIQUE. *Fond de teint.* Crème colorée que l'on étale, avant l'application des fards, sur le visage et sur le cou pour rehausser l'éclat du teint. *Une pauvre figure, d'une pâleur bilieuse comme si son « fond-de-teint » lui était entré dans la peau* (Colette, *Music-hall*, 1913, p. 56).

C. — *Au fig.*

1. Principe fondamental (sur lequel repose un système, une doctrine, un raisonnement, etc.). *Qu'il falloit le craindre* [*Dieu*]*, parce qu'il étoit puissant, et qu'il pouvoit détruire l'homme et l'univers; qu'il récompensoit les hommes bons, et punissoit les hommes méchans, etc. (...) c'est là le fond des croyances religieuses de tous les peuples* (Bonald, *Législ. primit.*, t. 2, 1802, p. 154). *Le fond de son argumentation consistait toujours à dire qu'il était étranger à notre ville et que, par conséquent, son cas devait être spécialement examiné* (Camus, *Peste*, 1947, p. 1304) :

> 23. L'école cartésienne avait voulu proscrire l'idée de force, en l'assimilant aux qualités occultes de l'ancienne scolastique; et le **fond** de sa doctrine consistait à vouloir tout expliquer au moyen de corpuscules... (Cournot, *Fond. connaiss.*, 1851, p. 188)

2. Ce qui constitue l'élément essentiel ou permanent de quelqu'un ou de quelque chose. *En tout Franklin veut d'abord l'essentiel, le fond, persuadé que ce fond produira ensuite son apparence, et que la considération solide portera ses fruits* (Sainte-Beuve, *Caus. lundi*, t. 7, 1853, p. 182). *Nous nous séparâmes sur ce dernier mot, qui n'atteignit pas le fond de notre amitié* (Fromentin, *Dominique*, 1863, p. 234). *Ce qui fait le fond — et le fonds — des lettres françaises, c'est l'esprit de latinité* (L. Daudet, *Ét. et mil. littér.*, 1927, p. 26) :

> 24. ... tout homme doit trouver dans la société, en ce qui concerne l'intelligence, ce que la mère lui fournit en ce qui concerne le corps, le lait, l'aliment primordial, le **fond** premier qu'il ne peut se procurer lui-même. (Renan, *Avenir sc.*, 1890, p. 364)

• [En parlant d'une pers., de ses sentiments, etc.] *Elle avait un fond de gaieté presque inaltérable* (Stendhal, *L. Leuwen*, t. 1, 1836, p. 326) :

> 25. ... j'étais embarrassé devant certains de ses regards, de ses sourires. Ils pouvaient signifier mœurs faciles, mais aussi gaîté un peu bête d'une jeune fille sémillante mais ayant un **fond** d'honnêteté. (Proust, *J. filles en fleurs*, 1918, p. 882)

Remarque : *Cf.* rem., *s.v. fonds.*

• *Emploi abs. Avoir un bon fond.* Être d'une bonté foncière (*cf.* Proust, *Guermantes 2,* 1921, p. 441).

— *Loc. adj. De fond. La duchesse de Miossens (...) n'avait pas infiniment d'esprit pour les choses de fond* (Stendhal, *Lamiel*, 1842, pp. 11-12).

• *Spéc. Article de fond* (dans un journal). Article présentant l'opinion du journal sur un sujet d'actualité important. *On peut donc raisonnablement regretter que les articles de fond prennent à l'information un peu de la place qu'elle occupe si mal* (Camus, *Actuelles I*, 1944-48, p. 36).

a) *En partic.*[En parlant d'une pers.]

— Ensemble des dispositions, des traits durables et forts qui caractérisent une nature sérieuse et solide. *Chez les artistes et les lettrés, je n'ai trouvé aucun fond* (Sand, *Corresp.*, t. 6, 1872, p. 249).

• *Avoir du fond. C'est un homme qui a du fond et qui ira loin* (Lamart., *Corresp.*, 1835, p. 154).

— PSYCH. Trame psychique sur laquelle se greffe un processus morbide et qui peut être conçue en fonction du terrain sur lequel évolue la maladie, du niveau de dissolution ou d'un élément symptomatique (d'apr. *Méd. Biol.* t. 2 1971). *Fond débilitaire; fond mélancolique, schizophrénique; fond paranoïaque.*

b) *Spéc.,* SP.

— « Qualité d'un cheval apte à couvrir de longues distances à un bon train » (St-Riquier-Delp. 1975).

• *P. métaph. La France est une rosse qui a du fond et qui se révélera* (Flaub., *Corresp.*, 1870, p. 151).

— *Loc. adj. (Course, épreuve) de fond.* Qui s'effectue sur une longue distance. *Ski de fond, de grand fond. Je courais (...) avec la fixité machinale d'un jockey dans une course de fond* (Fromentin, *Dominique*, 1863, p. 303). [En parlant d'un cheval ou, *p. ext.,* d'un coureur, d'un athlète] Qui est spécialement entraîné pour les courses de fond. *Le coureur de fond devra (...) s'habituer à rester en selle le plus longtemps possible* (Baudry de Saunier, *Cycl.*, 1892, p. 376) :

> 26. ... le sprinter, projeté en avant avec force, devra, pour éviter la chute, sacrifier la longueur de sa foulée au bénéfice d'une fréquence accrue. Le coureur de demi-**fond** pourra, au contraire, lui donner toute l'amplitude désirable. Le coureur de **fond,** enfin, recherchera une foulée économique qui sera légèrement diminuée du fait qu'il se recevra au sol sur le pied à plat, ainsi que nous le verrons plus loin. (R. Vuillemin, *Éduc. phys.*, 1941, p. 128)

3. LITT. Sujet, matière d'une œuvre littéraire, par opposition à la forme. *J'ai lu, c'est très mauvais de fond et de forme. Si cela vous amuse, vous avez l'esprit gâté* (Chateaubr., *Corresp.*, t. 2, 1789-1824, p. 301). *La forme, ce qui arrive souvent chez La Bruyère, est plus piquante que le fond, qui est banal* (Renard, *Corresp.*, 1905, p. 320). *Le fond, en littérature, c'est-à-dire la thèse à démontrer est sans importance au point de vue de l'art* (Hamelin, *Éléments princ. représ.*, 1907, p. 446) :

> 27. Pour moi, le **fond** et la forme sont aussi distincts que le lièvre et sa sauce. Est-ce que le lièvre naît en civet? assure-toi d'abord que ton lièvre est bon, et ne te contente pas de confectionner une sauce succulente autour d'un vieux lièvre fourbu! (Martin du G., *Souv. autobiogr.*, 1942, p. CVII)

— *P. anal.* [*Mémoire*] *où je pourrais traiter des différences des arts entre eux. Comme, par exemple que, dans la musique, la forme emporte le fond : dans la peinture, au contraire* (Delacroix, *Journal*, 1824, p. 50).

4. DR. « Ce qui a trait à l'essence et à la nature intrinsèque du droit ou d'un acte juridique » (Cap. 1936). *Le fond du procès; condition de fond; conclure, plaider au fond; statuer sur le fond.* Anton. *forme. Lorsque le texte a été envoyé au Conseil Économique, la discussion générale doit aussi être précédée de la lecture du rapport pour avis émis par cette assemblée, lecture faite soit par le rapporteur du conseil, soit par le rapporteur de la commission de l'assemblée saisie du fond* (Lidderdale, *Parlement fr.*, 1954, p. 200).

Remarques

FONÇAILLES **substantif féminin pluriel** « Planches qui portent la paillasse d'un lit » (Littré).

Prononciation et orthographe

ou l'on faisait toutes les tuiseurs dans l'intérieur d'un élément cylindrique ». Homon. formes de bare, fonche, fonds, fonts.

Etymologie et histoire

A.

1. Ca 1105 « partie la plus basse d'un objet ou d'un endroit creux » (Roland, éd. J. Bédier, 2472 : ancers les **funz** de la mer) ; 2. 1176 fig. « limite » (Conr. le Teutre, Chjalis, éd. A. Micha, 4296 : Ele ne trueve **funz** ne rive Et panser dom ele est emplie) ;

3. 1972 mines et cet. travaux du fond (Lar. 19e) ;

B.

1.

a) ca 1150 « partie la plus reculée d'un lieu, d'un pays, d'une salle, etc. » (Floovent, éd. S. Andolf, 844 du T. L. : au **funz** de la chartre) ;

b) 1er quart 13e siècle (Enf., s. v. cavea) ;

2. ca 1256 « partie la plus reculée d'un organe » (Aucassinus et Nicol, Réglème du corps, 29, 23 du T. L. : au **funs** de l'estomach) ;

3. 1364 (Delisle, Bl Louis, 5 g du T. L. : le **funt** de ses braies).

C. Fig. Profondeur, intime, véritable.

1. Ca 1200 en parlant des pensées et des sentiments de l'homme (Dialogue Grégoire, 14, 13, éd. : del **fun** de son cuer) ;

2. 1538 en parlant de quelque chose (Enr. d'apr. FEW t. 3, p. 873a).

D.

a) 1539 mar au fond hz. adv. « complètement » (Enr.) ; 1656 à fond (Pascal, Provinciales, 3, éd. L. Lafuma, p. 351) ;

b) 1835 de fond « en réalité » (N. du Pau, Eutrapel, t. 1, p. 287) ; 1857-62 dans le fond (Pascal, Pensées, éd. L. Brunschvicg, n° 453).

II. Ce qui sert de base, d'appui.

1. Ca 1265 fond de lit (D'Arras, Eracle, 10057 du T. L.) ;

2. 1547 « arrière-plan sur lequel se détache quelque chose » (Montchrestien ou Nouvel, Habrott, 1532 éd.-Kl.p7) ;

3. 1611 fond de tableau (Cotgr.) ;

4. 1619-20 fond. (D'Aubigné, Hist. universelle, t. 2, p. 112 de L'Inal) ;

5.

a) 1800 le fond de l'air (Bernardin de Saint-Pierre, Lettre de 2e journal an VIII à M. Robin-Ds.-E. Rétif, Les Quatre vents, t. 2, p. 400) ;

b) 1835 fond de fond sonore (Saint-Saëns, Harm. et mélod., p. 171) ;

c) 1910 fond de teint (Colette, Vagab., p. 19) ;

6. Élément fondamental.

a) 1er tiers 16e siècle (Lemaire de Belges, Illustrations de Gaule et Singularitez, éd. J. Stecher, t. 1, p. 155 : non pour disputer le **fond,** mais les formalités) ;

b) 1656 « caractère qualifié, défaut d'une personne » (Pascal, Provinciales, 11, éd. L. Lafuma, p. 423) : la malheureuse **fond** qui est en nous) ;

7. 1657-58 (B. Lt. Morins et B. Pascal, Lettre d'un avocat au Parlement de Pascal, Œuvres, éd. L. Brunschvicg, t. 2, p. 213 : [la Bulle du Pape Alexandre VII] est peu considérable dans le fond et dans la matière qu'y est décidée) ;

8. 1er tiers 18e siècle (Montesquieu, Esprit des lois, t. 5, p. 313b, l.a. 6e 2ch en parlant d'un chevet) ; 1863 Hayt. courrier de Noël (Pradeau, Dominique, p. 301).

9. 1834 article de fond (M. de Guerin, Corresp., p. 120). Du lat. fundus, « ↓ fond de quelque chose (récipient, mer, terre) » (Gdf. Compl., Littré, Hatz.). Homon. fonds, voir ce mot. Rem. fond et fonte, « dr. » parmi d'une chose ».

Statistiques

Frég. abs. littér. : 29 700. **Frég. rel. littér :** nd^{+} s. : a) 32 665, b) 50 702; nd^{-} s. : a) 48 579, b) 34 148.

Bibliographie

Le Langelez (D. éd). Le Lang. des matrim. Paris, 1858, p. 105, 106, 295. — Rheinfelder (K.). Au fond de. Mél. Michaëlsson (K.) 1952, pp. 394-400.

© 2026 ATILF (CNRS / Université de Lorraine)